

## Dossier documentaire : La guerre froide en Asie (1945-1956)

### Questions :

1<sup>ère</sup> partie : Analyser l'ensemble documentaire en répondant aux questions.

1. Quelle est la situation du communisme en Asie entre 1945 et 1956 ? (doc 2 & 4)
2. Quelles sont les craintes des Etats-Unis et quelle réaction envisage-t-il ? (doc 1 & 3)
3. Que se passe-t-il en Corée en 1950 ? En quoi cela participe à la "guerre froide" ? (doc 3)
4. De quelle manière le conflit indochinois s'intègre-t-il dans l'affrontement Est-Ouest ? (doc 5)
5. Quel(s) conflit(s) majeur(s) connaît cette région après 1956 ?

2<sup>nde</sup> partie : A l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances, rédigez une réponse organisée au sujet : Comment la guerre froide s'installe-t-elle en Asie entre 1945 et 1956 ?

### Document 1. Objectifs du Conseil National de Sécurité des Etats-Unis pour le Sud-Est asiatique (début 1952)

Il s'agit d'empêcher les pays du Sud-Est asiatique de passer dans l'orbite communiste, et de les aider à vouloir et à pouvoir résister aux influences communistes. [...]

En l'absence d'une réaction efficace et opportune, la défaite d'un seul pays entraînerait probablement, dans des délais relativement courts, la soumission au communisme ou un alignement politique chez les autres pays du groupe. En outre, un alignement sur le communisme du reste du Sud-Est asiatique, de l'Inde et, à plus long terme, du Moyen-Orient (excepté sans doute le Pakistan et la Turquie) aurait toutes les chances de s'établir peu à peu : cet alignement général mettrait en danger la stabilité et la sécurité de l'Europe. [...]

La perte du Sud-Est asiatique, notamment de la Malaisie et de l'Indonésie, pourrait être à l'origine de pressions économiques et politiques au Japon et il deviendrait extrêmement difficile d'empêcher ce pays d'être finalement un refuge pour le communisme. Aussi est-il impératif qu'une attaque ouverte du Sud-Est asiatique par les communistes chinois puisse être vigoureusement contrée.

*Le Dossier du Pentagone, J Albin Michel, 1971.*

### Document 2. La politique extérieure de l'URSS

Quelles sont les tâches ultérieures du Parti en politique extérieure ?

1. Appliquer d'une façon constante la politique léniniste de coexistence pacifique des différents États, indépendamment de leur régime social. Lutter activement pour la paix et la sécurité des peuples, pour la confiance entre les États, en s'efforçant de transformer la détente obtenue en une paix durable.
2. Renforcer au maximum les relations avec la République populaire de Chine, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Bulgarie, la Hongrie, la Roumanie, l'Albanie, les Républiques démocratiques allemande, de Corée, du Viêt-nam, de Mongolie en se rappelant que plus les pays socialistes sont puissants, et plus la paix sera possible. Renforcer au maximum l'amitié et la coopération avec les peuples frères de la République fédérative de Yougoslavie.
3. Resserrer sans cesse les liens et la coopération avec la République indienne, la Birmanie, l'Indonésie, l'Afghanistan, l'Egypte, la Syrie et les autres États qui sont pour la paix ; soutenir les pays qui ne se laissent pas entraîner dans des blocs militaires [ ... ].
4. Poursuivre une politique active d'amélioration des relations avec les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, le Japon, l'Italie, la Turquie, l'Iran, le Pakistan et autres pays en s'efforçant de renforcer la confiance mutuelle, de développer largement les relations commerciales, d'étendre la coopération dans le domaine de la culture et de la science.

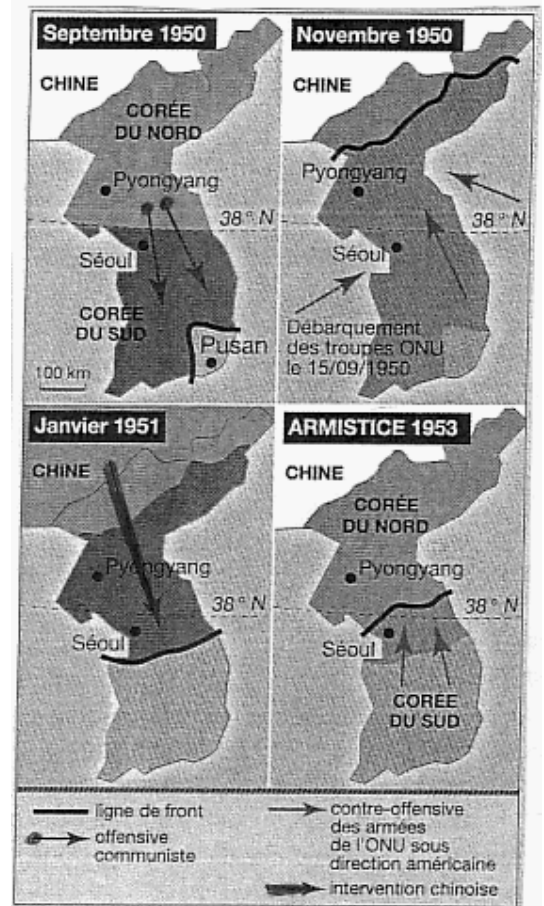
Nikita Khrouchtchev, rapport su XX<sup>ème</sup> Congrès du PCUS in *Les Cahiers du Communisme* Paris, 1950.

### Document 3a. Truman justifie la guerre de Corée (1951)

Ce que nous faisons en Corée se résume en ces mots : nous tentons d'empêcher une troisième guerre mondiale (...). Les communistes du Kremlin sont engagés dans une monstrueuse conspiration visant à détruire la liberté sur toute la surface du monde. S'ils devaient réussir, les États-Unis seraient parmi leur principale victime. L'attaque de la Corée faisait partie d'un vaste plan visant à la conquête de toute l'Asie (...). La question que nous avons eue à examiner est celle-ci : le plan de conquête communiste peut-il être freiné sans guerre générale ? Notre gouvernement et les pays associés à nous au sein des Nations unies croient que le meilleur moyen de le freiner sans guerre générale est de faire face à l'agression en Corée et de l'y battre (...).

Nous ne voulons pas voir s'étendre le conflit de Corée. Nous nous efforçons de prévenir une troisième guerre mondiale, non d'en déclencher une (...). Pourquoi ne bombardons-nous pas la Mandchourie et la Chine elle-même ? Si nous le faisons, ce serait courir un risque très grave de déclencher la guerre générale. Dans ce cas, nous aurions créé exactement la situation que nous nous efforçons d'empêcher (...). Je crois que nous devons tenter de limiter la guerre en Corée pour les raisons vitales que voici : garantir que les précieuses vies de nos combattants ne sont pas gaspillées ; garantir que la sécurité de notre pays et du monde libre n'est pas mise en péril sans nécessité ; prévenir une troisième guerre mondiale.

Allocution du président Truman, le 12 avril 1951.



### Document 4. : "Tous unis derrière Mao", affiche de propagande chinoise de 1949. (à droite)

### Document 5. Le maréchal de Lattre tente de convaincre les Américains de s'engager aux côtés des Français en Indochine.

*Note : Le maréchal de Lattre (1889-1952) s'illustre pendant la Seconde Guerre mondiale. Commandant en chef des forces de l'OTAN en 1949, il est nommé haut-commissaire et commandant en chef de l'Indochine en 1950, au lendemain de la défaite française de Cao-Bang face au mouvement nationaliste Viet-minh soutenu par les Chinois.*

1. La base de tout mon travail doit être de ruiner les arguments qui permettent encore de prétendre que nous faisons en Indochine une guerre colonialiste.
2. Le général Eisenhower reconnaît que la guerre de Corée et la guerre d'Indochine sont une même guerre. [...]
3. Il reconnaît aussi que la perte de l'Indochine aurait non seulement des conséquences effroyables en Asie, et pour la guerre en Asie, mais aussi des conséquences incalculables sur la défense de l'Occident. [...] Il reconnaît donc l'importance essentielle de la lutte en Indochine au regard de la défense de l'Occident. [...]
7. Étant donné l'identité de la guerre de Corée et de la guerre d'Indochine, et que le général Eisenhower admet qu'il n'y a qu'une lutte en Asie contre le communisme, il conviendrait aussi que M. Schuman fasse, dès maintenant, ressortir qu'une cessation du feu en Corée devrait entraîner un règlement plus général des problèmes chinois, dont bénéficierait en premier lieu le coin de la bataille qui s'appelle l'Indochine.



Notes sur les entretiens avec le général Eisenhower (4 septembre 1951), dans Maréchal Jean de Lattre de Tassigny, *Ne pas subir. Écrits, 1914-1952*, Plon, 1984,

## ***Pistes de correction du sujet : La guerre froide en Asie (1948-1956)***

### Questions :

1. *Quelle est la situation du communisme en Asie entre 1945 et 1956 ? (doc 2 & 4)*

Extension du communisme car plusieurs pays y adhèrent : Chine avec Mao (1949) mais aussi ceux cités dans le doc 2, notamment Corée du Nord et Viet-Nam du Nord. Perspective d'alliance avec les non alignés (doc 2).

2. *Quelles sont les craintes des Etats-Unis et quelle réaction envisage-t-il ? (doc 1 & 3)*

Peur d'une « conquête » (doc 3) ou plutôt d'un basculement généralisé de l'Asie dans le communisme (théorie des dominos) qui mettrait en danger Japon et Europe. Crainte aussi d'un conflit mondial. Politique d'endiguement destinée à limiter la diffusion du communisme = multiplication des alliances militaires, des formes d'aides militaires ou économiques, et intervention directe (sous mandat de l'ONU) en Corée.

3. *Que se passe-t-il en Corée en 1950 ? En quoi cela participe à la "guerre froide" ? (doc 3)*

Corée divisée entre Nord communiste et Sud allié des EU. Guerre avec attaque du Nord soutenu par "volontaires" chinois et URSS indirectement. Résistance du Sud grâce à la présence de troupes de l'ONU (en fait surtout des EU). Affrontement indirect et limité géographiquement (pas d'attaque de la Chine) entre les deux Grands pour éviter un conflit nucléaire et mondial = principe de la guerre froide, avec des « conflits périphériques ».

4. *De quelle manière le conflit indochinois s'intègre-t-il dans l'affrontement Est-Ouest ? (doc 5)*

Guerre entre Français (camp occidental, soutenus par EU) contre les nationalistes vietnamiens (bénéficiant du soutien de Chine et URSS donc camp de l'Est). Présenté (comme la guerre de Corée) comme une lutte pour protéger l'Occident du communisme, et ainsi obtenir l'aide des EU. Même si c'est aussi une guerre de décolonisation.

5. *Quel(s) conflit(s) majeur(s) connaît cette région après 1956 ?*

Guerre du Vietnam bien sûr, mais on peut aussi penser aux conflits indo-pakistanaï, sino-soviétiques, guerre civile au Cambodge, voire aux conflits du Moyen-Orient (guerres israélo-arabes, Iran-Irak)...

### *Réponse argumentée (proposition de plan)*

[On pouvait poser une définition restrictive de l'aire concernée à l'Asie orientale car les documents traitent essentiellement de cette région du monde ; c'est le choix fait ici, mais on pouvait étendre la réponse à toute l'Asie]

Alors que les positions semblent fixées en Europe à partir de 1948, l'Asie orientale devient le principal champ d'affrontement des impérialismes soviétique et américains.

1. Le communisme gagne du terrain en Asie, à la faveur du départ des japonais (Corée du Nord), de guerres civiles (Chine) ou coloniales (Nord-Vietnam).
2. En face, les EU installent leur politique d'endiguement, qui repose (comme en Europe) sur des alliances militaires nombreuses (OTASE ; pacte de Bagdad, traité avec Japon et Taiwan), une aide économique aux pays alliés (Japon, Taiwan, Thaïlande...) et le soutien aux forces anticommunistes (nationalistes chinois, Corée du Sud...)
3. Les crises se succèdent en une multitude de conflits périphériques. Les 2 Grands s'affrontent par alliés interposés en Chine, Corée, Indochine. Ils apportent un soutien massif aux belligérants, mais évitent de se retrouver face-à-face.

A partir de 1956, les positions semblent se figer dans le cadre de la coexistence pacifique (Khrouchtchev). L'équilibre ne se modifie à nouveau que 20 ans plus tard, en 1975 à la fin de la longue guerre du Vietnam, en faveur des communistes qui sont cependant en train de se diviser. A cette époque, un autre point chaud est apparu en Asie : le Moyen-Orient qui entre, pour un temps, dans la logique des conflits périphériques.